L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 26 MAI 1878.

M. GAMBETTA ET LE PRINCE DE GALLES.

Une correspondance autographiée, le *Courrier de Paris*, nous offre des renseignements intéressants sur l'entrevue de M. Gambetta avec le prince de Galles et le prince de Danemark, lors de la réception qui a eu lieu au ministère des affaires étrangères.

Comme on peut le supposer, c'est sur le désir exprimé par le prince de Galles que M. Gambetta lui a été présenté. L'éminent orateur déférait avec un respectueux empressement à la demande que notre hôte illustre avait adressée à M. Waddington. Ce dernier allait, en sa double qualité de maître de maison et de ministre des relation étrangères, s'acquitter de la formalité d'usage, et il accompagnait, vers neuf heures, M. Gambetta dans le salon réservé ou était déjà le prince avec quelques personnes de sa suite, lorsque lord Lyons est venu amicalement revendiquer, en sa qualité d'ambassadeur, le privilége de la présentation: "J'ai connu M. Gambetta à Tours dit lord Lyons, et j'ai toujours gardé un excellent souvenir des rapports que j'ai eus avec lui à cette époque difficile."

M. Waddington ne pouvait résister à une requête faite de cette façon, et c'est donc, lord Lyons qui est allé présenter M. Gambetta au prince de Galles.

Celui-ci lui ayant immédiatement tendu la main et s'étant un peu écarté du groupe dans lequel il se trouvait, M. Gambetta, en réponse à quelques mots flatteurs du prince, qui lui disait l'avoir entendu à la chambre, remercia le prince anglais des paroles si franchement sympathiques à la France qu'il avait récemment prononcées. "Je crois pouvoir dire, au nom de mon parti tout entier, ajouta M. Gambetta, que les sentiments de concorde et d'union exprimés par vous répondent à nos vœux et à nos aspirations. —Je le crois aussi, dit le prince, et, pour moi, je n'ai jamais cessé d'être l'ami de la France, jamais, à aucune époque."

La conversation s'est prolongée pendant trois quarts d'heure, et nous ne voulons ni ne pouvons en indiquer tous les sujets. Nous croyons cependant que M. Gambetta n'a pas dû cacher à son illustre interlocuteur la satisfaction qu'éprouvent tous les esprits politiques en voyant la Grande-Bretagne sortir de son indifférence passive et prendre en main les principes de droit et de justice dont l'oubli ne peut qu'être funeste à notre pays. Sur tous ces points, les règles constitutionnelles permettent à peine à l'héritier du trône d'Angleterre d'exprimer une opinion: nul n'ignore cependant qu'il est de ceux qui, selon l'expression de Thiers, souhaitent que l'Europe revive.

D'autres sujets, et notamment des sujets de politique intérieure, ont été touchés dans l'entretien. Le prince, croyons-nous, n'a pas caché à M. Gambetta qu'il entendait faire bien des prédictions sur le peu de durée probable de notre sagesse."

M. Gambetta n'aura pas trouvé son interlocuteur incrédule lorsqu'il lui aura dit que nos malheurs et l'exemple même de la nation anglaise, habituée à réaliser peu à peu tous les progrès, avaient pour toujours modifié notre caractère et nos habitudes politiques.

Le prince de Galles, à la fin de l'entretien, a fait à M. Gambetta l'offre gracieuse de lui présenter lui-même son beau-frère, le prince de Danemark. Ce dernier n'a pas accueilli l'honorable chef du parti républicain avec moins de bienveillance que le prince de Galles. Il s'est montré particulièrement délicat en entretenant M. Gambetta de la perte récente qu'il a faite et en lui exprimant toute sa sympathie. Quant aux sentiments d'amitié du prince danois pour la France, ils sont trop naturels pour étonner un homme politique, avec quelque vivacité qu'ils soient exprimés.

Le prince de Galles, en prenant congé de M. Gambetta, a exprimé le désir de le revoir s'il venait en Angleterre.

A ce moment le ministre de la guerre s'avançait vers M. Gambetta qui lui demanda de le présenter au maréchal Canrobert, ce qui fut fait aussitôt.

"Ah! monsieur, s'écria le maréchal, on dit que vous êtes tout-puissant, tout-puissant pour le bien comme pour le mal. Je souhaite que vous ne vous serviez de cette influence que dans l'intérêt de votre pays.

M. Gambetta, s'inclinant, répondit: —Soyez assuré, monsieur, que ce que j'ai d'influence ne sera employé que pour le bien de la France."

MOYEN DE MULTIPLIER LA POPULATION.—Voici le texte de la proposition de loi "militaire" ayant pour objet de provoquer l'accroissement des naissances et la diminution des décès des enfants en bas âge, présentée par M. Laroche-Joubert, député, le 30 avril:

"Article 1er.—Tout citoyen français qui, au moment de se rendre sous les drapeaux, pour le service actif, justifie qu'il est père de deux enfants légitimes, est dispensé de partir.

"Art. 2.—Tout citoyen qui, au moment de se rendre sous les drapeaux, pour le service temporaire de la réserve de l'armée active, justifie qu'il est père de trois enfants légitimes, est dispensé de partir.

"Art. 3.—Tout citoyen qui, au moment de se rendre sous les drapeaux pour un service militaire quelconque: armée active, réserve, territoriale ou réserve de l'armée territoriale, justifie qu'il est père de quatre enfants légitimes, est dispensé de partir.

"Art. 4.—Tout homme veuf qui, au moment de se rendre sous les drapeaux, pour un service quelconque, prévu à l'article 3, justifie qu'il est père de deux enfants légitimes, est dispensé de partir.

"Art. 5.—Toutes les dispositions législatives, antérieures, contraires à celles qui précèdent, sont et demeurent abrogées."

UN EXCELLENT HOTEL AU CANADA.

Au sujet du "Royal Hotel," tenu à Hamilton, Ontario (Canada), par MM. Hood & Bro., et qui jouit à juste titre de la faveur des touristes du Sud des Etats-Unis, qui s'y sont portés avec empressement l'été dernier, voici ce que nous lisons dans le *New Dominion*, journal publié à Toronto:

Il est rare de trouver dans un hôtel ce degré de comfort qui vous fait désirer d'y rester. Un hôtel, après tout, n'est pas le foyer domestique; il n'a jamais été un *home*, il ne le sera jamais. Autrefois, du temps de la reine Elisabeth, on prenait volontiers ses ébats à la taverne, mais les joyeux viveurs se retiraient ensuite à Whitefriars pour laisser se dissiper les fumées du vin. Falstaff s'amusait bien dans la cuisine de Mrs Quickley, mais il avait trop de bon sens pour y passer la nuit.

Les idées et les habitudes modernes n'ont rien laissé subsister du côté pittoresque de la vie de taverne ou d'hôtel, telle qu'on la pratiquait dans le bon vieux temps, et telle que l'ont décrite Smollett et Dickens. Ces auteurs, malgré leur incontestable génie, n'ont pas réussi à y placer une seule scène d'intérieur de famille. On perdrait d'ailleurs son temps à vouloir faire d'un hôtel un intérieur, un *home*.

Mais si les hôtels ne constituent pas ce que nous appelons un foyer domestique, on reconnaîtra qu'ils sont une nécessité. L'essentiel est de s'y trouver bien. Un accueil cordial, un service organisé avec intelligence, une table abondante et délicate, des chambres bien aérées et bien propres, voilà ce qu'il faut pour neutraliser les mille petites misères auxquelles les voyageurs sont en butte. C'est beaucoup que d'obtenir immédiatement ce que l'on demande, d'être traité avec politesse et d'avoir sur la table tout ce qui peut s'acheter au marché.

Les personnes qui ont séjourné au Royal Hotel, tenu à Hamilton par MM. Hood & Bro. savent bien qu'on le quitte toujours avec regret. C'est que les propriétaires possèdent le secret d'accueillir leurs hôtes comme des amis et de les entourer de toutes sortes d'attentions et de prévenances. L'organisation de la maison est parfaite, et quant au menu il est tout simplement excellent. MM. Hood & Bro. ont établi sur la plage une succursale—l'*Ocean House*—où l'on se portera avec empressement cet été. C'est une charmante retraite, située dans le voisinage de la ville, et dont les hôtes forment une société choisie. On ne saurait, pendant la saison des chaleurs, passer nulle part un mois plus agréablement qu'à Ocean House.

MM. Hood & Bro. comme propriétaires d'hôtel, tiennent le haut pavé au Canada. Nous n'avons encore vu personne qui, ayant séjourné quelque temps au Royal Hotel, ne désirât y retourner. Avec l'Ocean House comme succursale, où, sans frais additionnels, il sera loisible aux pensionnaires de jouir de tous les plaisirs de la villégiature, ces derniers pourront se dire qu'il ne leur reste plus rien à désirer.

EXCELSIOR REFRIGERATOR.—Ce réfrigérant est vraiment précieux pour conserver les vivres et tout article de cuisine. Non seulement il économise la glace mais encore il glace l'eau et tout ce qu'on y renferme. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les salons, les groceries et les familles. A vendre par M. B. Titman, fabricant, au No 89 de la rue Tchoupitoulas.

L'OBJET DE L'ENVOI DES MARINS RUSSES.—Nous reproduisons, sous toutes réserves, les lignes suivantes, publiées par l'*Estafette*:

"Depuis quelques jours, des détachements nombreux de marins russes traversent la France et s'embarquent pour l'Amérique, tantôt au Hâvre, tantôt à Liverpool même. Hier encore, un détachement de trente marins en civil a passé par Paris. *Nous avons causé avec les officiers* qui les conduisaient, et voici ce qu'ils nous ont dit:

"Outre le *Cimbria*, il y a encore trois autres grands steamers en Amérique achetés par la Russie, auxquels on expédie, en cachette, les équipages pris dans la flotte de la Baltique. Le but est de surprendre l'Angleterre au moment de la déclaration de guerre, et de détruire les transports expédiés avec les troupes et le matériel des colonies, avant qu'on ait pu aviser par des mesures de précaution, et d'interrompre en même temps les différents services de communication entre les différentes colonies. La course ne sera qu'une question secondaire, à cause de l'impossibilité de se défaire des prises."

"Ces officiers partent avec une ferme conviction que cette expédition réussira complétement, et ne doutent pas une minute que la guerre soit chose décidée, les négociations diplomatiques n'ayant d'autre but que de gagner du temps.

"Cette après-midi, un nouveau détachement a passé par Paris."

LA POLITIQUE ITALIENNE.—On attribue une certaine importance à un article du journal italien l'*Opinione*, qui n'est pas moins qu'un réquisitoire contre M. de Bismark:

"L'Allemagne a trompé et trahi l'Europe en laissant frauduleusement le pape de Moscou s'engager dans une guerre de conquête sous un prétexte hypocrite de christianisme et de religion.... Le traité de San Stefano a désillusionné tout le monde et démasqué les immoralités de la diplomatie en mettant à nu l'hypocrisie russe de Gortschakoff et le russophilisme de Bismark.... Si Bismark veut combattre aux côtés de la Russie, qu'il agisse à son aise; la conclusion finale de cette guerre est connue; elle ne peut aboutir qu'à former deux partis: "l'Europe toute entière d'un côté; de l'autre, Gortschakoff et Bismarck."

"En Europe, c'est toujours la Russie qui a été le pire ennemi de notre civilisation, de nos libertés, de notre unité, et avec elle Bismark."

Il ne faudrait peut-être pas exagérer l'importance d'un article de journal: toutefois, il indique que peu à peu l'Italie change d'appréciation, quant à ses intérêts, dans les questions d'équilibre européen.

LE COMMERCE FRANCO-AMÉRICAIN.—On mande de San Francisco, 20 mai:

Une réunion spéciale de la chambre de commerce a eu lieu aujourd'hui pour entendre M. Léon Chotteau, délégué du commerce de Paris, au sujet d'un traité entre la France et les Etats-Unis. Le président Patrick a lu l'appel du comité français au peuple des Etats-Unis, après quoi M. Chotteau a prononcé un discours qui a été écouté avec un vif intérêt. Il a été passé une résolution exprimant l'adhésion de la chambre au projet d'un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis, et son désir de se joindre aux autres villes qui secondent ce mouvement. Un comité a été nommé, composé de MM. Alexandre Weill, C. Adolph Low, William T. Coleman, S. L. Jones et Emile Grisar, pour représenter San Francisco à l'assemblée des délégués qui doivent se réunir à Washington.

—Nous trouvons, dans le *Daily Graphic*, journal illustré de New-York, sous une forme humoristique, une appréciation pleine de bon sens de l'attitude respective de l'Angleterre et de la Russie. Sur le rebord vertigineux d'une tour circulaire en ruines, le Lion britannique et l'Ours du Nord se sont rencontrés. Au bas est l'abîme. Les yeux enflammés, la gueule rugissante, l'un fouettant ses flancs de sa queue formidable, l'autre ouvrant sa mâchoire énorme, ils se regardent d'un air menaçant. "*Qui des deux reculera?*" porte la légende. "*Tous les deux*", répond l'autre légende.

Dans un second dessin, l'artiste nous montre toujours la même tour circulaire, toujours le même rebord vertigineux, toujours le même abîme au-dessous; mais les deux adversaires, tout à l'heure rugissants et menaçants, ont chacun fait volte-face. Nous ne voyons plus que leur dos, ils tournent très pacifique. Mais, comme ils vont bientôt se retrouver, de nouveau, face à face, autour de la même tour, ils rugissants, aussi menaçants que tout à l'heure.... Et cela peut durer longtemps ainsi.

LA GRANDE ROUTE DE JACKSON.

La Grande Route de Jackson mettra en vente, samedi premier juin, des billets d'excursion aux beaux établissements d'été du Nord-Ouest, à de très bas prix. Ils resteront à vendre jusqu'au 30 septembre et seront bons pour le retour jusqu'au 30 octobre. Ils comprendront des points aussi connus que Wondesha, Oconomowoc et Green Lake, Wi.; Saint-Paul, Minn.; Grand Haven et Mackinac, Mich.; et les Chûtes du Niagara, sans compter beaucoup d'autres points tout aussi attrayants peut-être. Il n'y a pas de lieux plus désirables pour y passer l'été, car il n'y a pas de lieux plus salubres, situés qu'ils sont dans le joli district du Wisconsin, ou sur le noble lac Michigan et la rivière Niagara. Les pensions sont à bon marché et les mets sont de la première qualité, et dans la plupart de ces endroits il y a des sources minérales particulièrement propres à la guérison des maladies communes aux climats du Sud. On peut s'y rendre facilement et combiner en même temps les bénéfices de la vie rurale.

Pour y arriver la route de Jackson est la ligne la plus courte, la plus prompte et la plus directe. Elle est dans un excellent état, ayant été reconstruite avec des rails d'aciers. Tous les voyageurs qui y passent n'ont pu manquer de remarquer l'égalité unie de la voie, l'absence de poussière, et la condition entièrement satisfaisante de chaque chose du chemin. Les chars Pullman vont jusqu'à Chicago sans changement, et il n'y a pas de changement de chars d'ici à presque tous, sinon tous les points pour lesquels des billets d'excursion sont vendus.

Des livres, des cartes, donnant la description complète de toutes les villes d'eau du nord-ouest et des routes qui y conduisent, peuvent être obtenus au bureau du Grand chemin de Jackson, No 11 rue du Camp, sous le City Hotel où toute personne ayant l'intention de passer l'été loin de cette ville est invitée à se rendre avant de prendre un parti pour aller ailleurs.

ARTICLES FRAIS—Nous signalons à l'attention des consommateurs, surtout des connaisseurs et des gourmets, le nouvel établissement de Mr Francis P. Sala, au coin des rues Bourbon et Douane. On verra par l'annonce que nous publions plus loin que Mr Sala s'est attaché aux articles fins et délicats sans cependant le faire d'une manière exclusive. On trouve dans sa grocerie à peu près tout ce qu'il est possible de désirer pour faire une table bien garnie de choses rares et succulentes et de mets recherchés, tels que les beurres les meilleurs du nord-ouest, les sauces d'anchois, de ketchup, de Walnut et de tomate, des conserves de tout genre et de toute nature, olives, capres, pois verts et maints autres articles fort estimés. Nous serions fort surpris qu'en offrant dès le début un stock aussi recommandable et aussi attrayant, Mr Sala n'eut pas trouvé, sans délai, le vrai moyen d'avoir la vogue.

PHARMACIE FRANÇAISE.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs une annonce que publie aujourd'hui, dans nos colonnes, M. R. Schmidt, informant les médecins et les familles qu'il vient de faire l'acquisition de la pharmacie située à l'angle des rues Remparts et Hôpital. En faisant part de son acquisition, M. Schmidt saisit l'occasion pour informer le public que son premier soin a été de renouveler entièrement l'assortiment de drogues et de préparations chimiques de sa pharmacie, et donne l'assurance aux médecins qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il remplira leurs formules avec la plus scrupuleuse attention.

M. Schmidt a été employé chez les premiers pharmaciens de la ville, E. E. Mougin, Finlay, Frederickson & Harte et J. L. Lyons; ce qui lui donne des titres à la confiance et le patronage qu'il sollicite des médecins et des familles.

LAGER BIER DE E. ANHAUSER Co.—Voici un produit américain qui va faire concurrence sur tous les marchés du monde aux bières européennes. Le lager bier fabriqué et mis en bouteille à St Louis par la grande brasserie du E. Anhauser Co's brewing association, est une bière d'une qualité exceptionnelle que nous recommandons aux amateurs d'ale comme aux amateurs de lager bier. Fabriquée avec des matériaux de choix et d'après les procédés scientifiques les plus parfaits, elle réunit toutes les conditions pour être saine et agréable au goût. MM. Vizard & Co, 70 rue de la Commune, sont les seuls agents pour la vente de cette bière à la Nouvelle-Orléans.

MUNICH, 6 mai.—On annonce que les sous-officiers prussiens instructeurs dans l'armée bavaroise qui, au banquet donné à l'occasion de la fête du roi de Bavière, sont restés assis, lors des toasts portés, ont été condamnés par les autorités militaires de Munich à deux mois de prison et à la dégradation pour insulte envers le souverain.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 mai.—Temps: Baisse barométrique, suivie d'une hausse, vent variant du sud-est au sud-ouest, temps clair ou partiellement couvert.

Température, 25 mai 1878.

Termomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	74	23
Midi	86	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	84	29

Départs—Passagers partis par la ligne favorite de Mobile: Charles Robbs et femme, New York; M P Morre, Boston; T W Wilder, Jackson, Tennessee; Monroe Ashbury, New York; Mme T J Willain, Philadelphie; William C Tinker et femme; Mlle Aurelia Perado, Juan Mitre, du Mexique, New York; M M Tillmann, Columbus; A S Dow, Chicago; Genl W J Behan, New York; E M Wallace, LouisvilleA Lysche. Jno P Farrell, Mme J A Avegno; Mme Lewis et fille, New York.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.—City Hotel—Ben James, Alabama; Geo James, do; Jno J McCain, Louisiane; D Kelly, do; Tom Milling, do; Thos P Holliday, Goliad, Tex; E Richmond, D C; Henry Zuico, Concordia, Lne; W P Wilbar, do; Chas H Dickinson, Iberville, Lne; W J Adams, Mississipi; John Mooks, Tenn; Jno D Rumkle et dame, Water Valley, Miss; W Dickin, Mobile; Jno F Irvine, Bayou Sara; James Davis, St-Louis; Lucien Flynn, armée des E-U; W J Moore, marine des E-U; W M Coleman, St-Louis; John Blur, Chicago; Frank Hatch, Miss; W R Stockley, Cincinnati; E C Rubottom, Chicago; J J McKernan, ville; L A Winston, Virginie; James McGee, Houston, Tex; J F Burnett, ville; H E Mulville et dame, Philadelphie; Russell Creyo, Cincinnati; H Silkemein, St-Louis; G H Hall, Cincinnati, Ohio; J J McKernan, ville; C K DeLappe, do; Will H Isom, Cleveland; R Barnett, armée des E-U.

Grande fête militaire.—On trouvera dans nos colonnes d'annonces le programme détaillé d'une grande fête qui aura lieu le dimanche, 2 juin, aux Fair Grounds, sous les auspices du régiment d'Artillerie de Campagne de la Louisiane. Le comité chargé des préparatifs de cette fête ne s'étant épargné aucune peine, son succès ne fait pas l'ombre d'un doute.

Pique-nique.—La fanfare d'amateurs "Vigilant" doit donner le dimanche 9 juin, un grand pique-nique anniversaire au parc Leeper, sur le chemin de fer de la rue Bienville.

Poursuite.—Le Grand Juri a siégé avant hier à la Cour Supérieure Criminelle et a soumis différents rapports qui n'ont pas été livrés à la publicité. Le Grand Juri a trouvé matière à poursuivre contre S. J. N. Smith, recorder de la première cour de recorder, pour oppression dans l'exercice de sa charge, en envoyant en prison C. C. Haley, qui avait refusé de signer une transcription sténographiée de son témoignage. Le juge Smith a fourni une caution de $500.

C'etait vrai.—Mme Myra Clark Gaines a écrit une lettre expliquant qu'elle n'a pas encore commencé de procès pour recouvrer des biens fonciers à St-Louis, mais qu'elle a simplement employé deux avocats pour examiner les lois du Missouri afin de savoir si elle a un bon titre. Il y a des années, une action pour recouvrer les liens fut intentée, mais elle fut renvoyée de Cour sur une simple technicalité, dit Mme Gaines. Elle désire maintenant savoir si son titre est bon au quel cas, le procès sera renouvelé.

Libres de nouveau.—Les condamnés, dont les noms suivent, ayant fait leur temps au pénitencier, ont été mis en liberté et tous, sans doute, reviendront ici: Joe Kennedy, alias Donnelly, a fait quatre ans de pénitencier; Henry Shepard, deux ans et 6 mois; Alex Williams, Wilson Parker, Antoine Thomas, Frank Roman, Henry Johnson, Alex Johnson, Wesley Green, Albert Carroll, Ed. Henderson, E. Wilkinson, John Carr, Henry Jones alias Stewart, Louis Alexis, Clem Washington, Charles Prosper, H. Smith, Thomas Young, chacun un an; Joseph Pardo, John P. Miller, Amanda Moses, chacun six mois; Auguste Allen, deux ans et 6 mois; Charles Brown, un an.

Troisième Cour de District.—Chas. S. Strong contre le Bureau de liquidation. La partie sollicite un mandamus pour forcer le Bureau à convertir six bons de mille piastres du chemin de fer de Jackson, qu'il avait achetés en pleine ignorance de cause et innocemment.

Cour Supérieure Criminelle.—Joseph Gonzales a été condamné à 5 heures de prison pour port d'armes cachées.

Henry Cross a été condamné à un an de prison pour assaut et batterie.

Ephraim Maurice a été convaincu de meurtre. Il y a sept ans qu'il tua un autre homme de couleur, dans une mêlée d'ivrognes dans le troisième district.

Statistique commerciale.—M. H. G. Lester, expert du Bureau du commerce de l'intérieur, a adressé au département du Trésor à Washington, un rapport très étendu sur le commerce et la perspective de la Nouvelle-Orléans, avec un tableau de statistique élaborée sur le mouvement du coton des Etats-Unis.

Milice.—L'adjudant-général Patton a émis l'ordre suivant: Le bureau d'officiers pour faire un code de lois pour le gouvernement de la milice de l'Etat de la Louisiane, se réunira lundi, le ... mai, ou aussitôt que cela sera praticable, à l'arsenal de l'artillerie de campagne de la Louisiane, salle de l'Institut.

Le plus jeune membre fera le procès-verbal des délibérations.

Bureau—Le col. Jno. Glynn jr., 1er d'artillerie de campagne de la Louisiane; le col. Ad. Meyer, du 1er infanterie; col. J. B. Vinet, Artillerie d'Orléans; lieut.-col. J. D. Hill, du 2d d'Infanterie; major C. K. Walker, assistant inspecteur général.

D'après cela le Bureau se réunira pour voir. Il n'y a d'autres règlements que ceux le gouvernement de la milice que les règles qui sont contenus dans les lois gén régissant cette matière.

Pêches.—Il est arrivé déjà sur notre marché une cinquantaine de boîtes de pêches de la nouvelle récolte qui paraît devoir être très abondante; mais ces premières pêches sont un peu dures et nous conseillons aux gens délicats d'attendre patiemment un nouvel envoi avant de commencer leur consommation annuelle.

Election d'officiers.—Le nouveau club du 5me ward, appelé l'Unexpected Club, s'est réuni vendredi soir à la salle au coin des rues Ste-Anne et Miro. Les organisateurs remplissaient la salle et ils ont décidé que le club serait connu sous le nom du "Unexpected Democratic and Conservative Club" et à l'appel des noms cent membres ont pris part à l'élection des officiers qui suivent:

Président, A. F. Marzoni,
Vice-Président, B. Despaux,
2d Vice-Président, A. Cassagne,
Secrétaire d'enregistrement, L. Dougherty,
Secrétaire financier, Jno Bonos,
Trésorier, A. Blackschmidt,
Sergents-d'armes, Jno Sunders et M. Mc Gee.
Grand Marshal, Chas. Allert.

L'affaire d'habeas corpus pour un cas de loterie.—La loi 9 de 1874 déclarée inconstitutionnelle.—A. Auguste, condamné par le juge municipal Smith, du Premier District, à $25 d'amende ou à défaut de paiement à la prison, avait obtenu du juge Houston un ordre d'habeas corpus. L'affaire a été discutée hier et la Cour a ordonné la mise en liberté de M. Auguste, en se basant sur l'inconstitutionnalité de la loi 9 de 1874. Il a d'abord repoussé l'exception d'incompétence basée sur ce que sa Cour étant civile n'avait pas de juridiction dans les affaires criminelles, en invoquant des décisions qui établissent que des réglements de police, comme ceux dont il s'agit, n'appartiennent pas à la juridiction des cours criminelles.

Faits divers.—L'agent de police O'Rourke rapporte à la station centrale qu'à six heures et demie hier soir, il est mort subitement au No 4 de la rue North Front, un homme de couleur nommé Jessie Reed. Le coroner a donné un certificat de mort causée par une attaque d'apoplexie.

—A trois heures de l'après-midi hier, Steve Trempton, blanc, et Oliver Williams, couleur, tous deux employés au déchargement du navire "Northampton" mouillé dans le fleuve devant la rue Calliope, ont été blessés par un énorme bloc de glace qui leur est tombé dessus.

—Une femme blanche nommée Julia Leory, en voulant traverser la voie ferrée du chemin de la Mobile à l'intersection des rues Champs Elysées et Casacalvo, a été renversée et grièvement blessée à la tête et au divers endroits du corps, par la locomotive d'un convoi de passagers qui arrivait de la Mobile hier soir, un peu avant dix heures. Le mécanicien et le conducteur du convoi ont été mis en état d'arrestation par le capitaine O'Neil.

Dans un salon politique, on causait des éventualités d'une guerre entre la Russie et la Grande-Bretagne.

—Savez-vous, dit un général, que si l'Angleterre le voulait, elle pourrait débarquer en Orient un corps de quatre-vingt mille hommes?

—Qu'est-ce que cela, quatre-vingt mille hommes! répondit un diplomate étranger, juste des fleurs pour orner un cimetière!

—Le *Spectator* publie un remarquable article sur "la *grande exposition de Paris*." Après avoir fait remarquer que la France et la République sont d'assez bonne maison pour que des princes de familles régnantes, le prince de Galles en tête, ne dédaignent pas de leur donner des témoignages de sympathie, le *Spectator* conclut en ces termes:

"Le gouvernement français n'en évite pas moins, avec le plus grand soin, toute démonstration et n'abandonne pas sa politique d'abstention, au milieu de toutes les tentations créées par la question d'Orient. Quand toute l'Europe s'agite frémissante autour d'elle, la France, fidèle au but qu'elle s'est tracé, reste aussi impassible que si elle était située du côté des îles Sandwich. Aussi est-elle aujourd'hui reconstituée et peut-être aussi puissante que jamais.

Un jour—peut-être pas bien éloigné—l'Europe s'apercevra que l'œuvre est accomplie, et qu'à travers ses allures gaies et légères, la France, de même que son aïeule la Gaule, ne perd point de vue ni ses intérêts, ni son idée fixe, et qu'elle sait mener à bien son entreprise avec une constance et une ténacité calme et froide. Si c'est là être frivole, nous demandons que nos compatriotes acquièrent au plutôt cette frivolité. Si le prince de Bismarck croyait à la frivolité de la France, il n'aurait pas tant à cœur d'épuiser, dans la question d'Orient, tous les alliés possibles de la France."

—Grâce à l'affluence des étrangers, les produits de l'octroi de Paris suivent leur marche ascendante.

A l'heure actuelle, on est déjà en avance de plus d'un million et demi sur la période correspondante de l'année dernière, et l'on ne s'arrêtera pas là.

Un simple petit calcul pour le prouver:

D'après les évaluations de l'administration, chaque habitant de Paris rapporte annuellement à l'octroi une somme d'environ 50 francs.

Pour six mois, la recette est donc de 25 francs par habitant.

Or, à s'en rapporter aux statistiques dressées par la préfecture de police, Paris possède actuellement dans ses murs plus de 200,000 habitants de la province ou étrangers appartenant à toutes les nationalités.

Si cette moyenne se maintient pendant toute la durée de l'Exposition, et à notre avis elle ne peut qu'augmenter, l'octroi recueillera de ce chef 200,000 25 francs, soit 5 millions.

Ceci, bien entendu, est un minimum qui a chance d'être doublé.

— L'administration générale de l'Exposition ne peut satisfaire aux demandes qui lui sont adressées au sujet des concessions de terrains à construire. De nouvelles bâtisses s'élèvent de tous côtés. Au Champ-de-Mars, les Anglais font établir des fouilles pour la fondation d'un restaurant. La Russie est en instance pour un établissement analogue. Enfin, un cuisinier chinois vient de s'associer avec un français pour élever, du côté de l'avenue de Suffren, un restaurant où l'on trouvera plus de nids d'hirondelles qu'on n'en désirera.

—Le *Moniteur universel* publie la dépêche que voici de Stockholm:

Vous savez déjà que le gouvernement danois a résolu de réunir, cette année dans les environs de Copenhague un corps d'armée qui doit prendre part aux manœuvres d'été. Le gouvernement suédois vient de prendre une résolution analogue. Il a décidé de réunir le mois prochain, aux environs de Stockholm, un corps de 10,000 hommes, répartis en deux divisions. C'est la première fois qu'une semblable décision a été prise.

L'UTILE AUX DAMES.—Nous avons observé hier aux courses, dit le *Figaro*, un moyen de retrousser la traîne des robes—à la fois simple et élégant—que nous recommandons à nos lectrices. Au lieu de l'agrafe métallique, retenue à la ceinture par un cordon, la couturière de la dame en question avait attaché, environ 50 centimètres au-dessus du bord de la traîne, un anneau de rubans d'une couleur assortie à celle de la toilette. En sorte que, quand cette dame voulait marcher, elle passait simplement son bras dans cet anneau, opération qui retroussait les lés avec un effet charmant.

Lorsqu'elle s'asseyait, elle abandonnait l'anneau et les plis de sa jupe s'étalaient harmonieusement sur le sol.

—Onze députés, parmi lesquels figurent MM. Talandier, Barodet, Benjamin, Raspail, Louis Blanc et Madier-Montjau, ont déposé une proposition de loi ayant pour objet la nomination d'une commission parlementaire chargée de rechercher quel est le chiffre réel de la fortune de la France. Cette recherche aurait pour but de servir de base à une réforme prochaine de notre système économique et financier.

Bordeaux, 10 mai—Une partie de 65 pièces (environ 10 tonneaux) vin d'Espagne fuschiné a été saisie, ce matin, en gare de Bordeaux.

Elle était destinée à un négociant de notre place.

—Le prince de Galles aurait, dit-on, renouvelé au cabinet français l'assurance explicite qu'aucune décision ne serait prise par le gouvernement anglais, sur un point quelconque de la question du canal de Suez, sans un accord préalable et absolu avec la France.

—Le projet de loi conférant la souveraineté de l'Alsace-Lorraine au prince impérial d'Allemagne doit être présenté dans la session actuelle du Reichsrath.

—Dans la dernière séance du conseil des ministres italiens, à Rome, il a été résolu de conclure un emprunt de 700 millions de francs pour l'achèvement du réseau des chemins de fer.

—D'après un rapport transmis au département d'Etat, par le consul général des Etats-Unis à Shanghai, la famine qui règne actuellement en Chine sévit sur une étendue de pays habitée par 60 millions d'hommes. Sur ce nombre, plus de quinze millions sont littéralement menacés de mourir de faim.

— L'*Express* de Mulhouse raconte que l'officier (prussien) de l'état civil de Colmar avait refusé d'admettre le nom de Blanche, qu'un père voulait donner à sa fille.

Nous avions cru qu'il s'agissait d'une bizarrerie particulière à l'officier en question; mais l'*Express* nous apprend aujourd'hui qu'il s'agit d'une mesure générale: le bureau de l'état civil n'a fait que se conformer aux termes d'une circulaire de M. le procureur général près la cour d'appel de Colmar, date du 29 septembre 1877, qui interdit de recevoir, en territoire allemand, les prénoms de formes française (*fransœsische Vornamen*), dont les parents voudraient faire usage pour leurs enfants.

Voilà de ces idées dont aucun conquérant à aucune époque ne s'était encore avisé.

—Au dire de tous les gens qui passent pour s'y connaître, la récolte de vins de cette année, s'annonce magnifiquement.

D'abord il a tonné à la fin du mois d'avril, et vous savez que

Le tonnerre en avril
Remplit la cuve et le baril

Ensuite les groseillers sont chargés de fruits, et on a remarqué que—sans doute à cause de l'analogie du grain—le raisin se comporte à quelques mois de distance de la même façon que la groseille.

Donc réjouissons-nous et espérons que l'invasion de l'oïdium, du *phillorera*, et de tous les autres fléaux, qui s'unissent contre nos pauvres vignes, ne déjouera pas nos espérances et ne fera pas pâlir les ivrognes qui frottent déjà avec joie leur nez bourgeonné.

UN CONSEIL PAR JOUR.—Les personnes qui s'occupent, aux champs, d'apiculture, doivent étudier les Géorgiques (IVe livre). Mais tout le monde ne peut lire Virgile dans le texte, et bien des gens n'ont même pas le temps de feuilleter ses traducteurs. Nous serons peut-être utiles en indiquant les fleurs préférées par les abeilles et qu'on doit planter non loin des ruches: ce sont la violette, le réséda, le sainfoin, le bouillon-blanc, le trèfle, la luzerne, la scabieuse, le petunia, la rose trémière, la sariette, la bourrache, la mauve, la gaude, le mélilot, le baume, le thym, la sauge, la marjolaine, le basilic, la mélisse, le serpolet, l'églantier, le chèvre-feuille, l'aurone, l'hysope—les arbres fruitiers.

En automne, le sarrasin devient une précieuse ressource pour nourrir le rucher. (*Figaro*).

—Une anecdote qui date de l'époque où le maréchal de Castellane commandait à Lyon.

Un jour qu'il passait une revue sur la place Bellecour, il arrête son cheval devant un soldat, place son monocle dans l'œil, et, d'une voix brève,

—De quel département es-tu?

Le soldat ahuri, éperdu, se trouble, et, d'une voix étranglée, balbutie ces mots

—Maréchal, je suis innocent!

Un dialogue de marché, plaisamment imaginé par le *Charivari*:

—Comment! quatre francs, ce merlan!

—Ma petite dame, si vous voulez, je vas vous le mettre de côté, il sera meilleur marché après l'Exposition.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

La perspective de la paix.

Londres, 25—Le conseil des ministres a eu de longues séances hier et aujourd'hui. La perspective de la paix est certainement plus brillante maintenant que jamais auparavant. Le czar est décidé, en ce qui regarde la rétrocession de la Bessarabie, mais il a fait des avances considérables quant aux limites de la Bulgarie.

Il ne serait pas étonnant que la Russie consentit actuellement à diminuer de moitié ou même davantage l'indemnité de guerre exigée de la Turquie.

Le plan de l'Autriche à l'égard de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Le Daily Telegraph publie la dépêche suivante de Vienne:

Un plan pour l'occupation jointe de la Bosnie et de l'Herzégovine par les troupes Autrichiennes et Turques a été soumis à la Porte et au Cabinet de Vienne. L'Autriche attend l'autorisation de la Porte et des autres puissances avant de prendre une pareille mesure. L'objet de l'occupation de ces deux principautés serait de mettre un frein aux desseins ambitieux de la Servie et du Monténégro.

Occupation de l'île d'Adakalch par l'Autriche.

Vienne, 25—Les Turcs doivent évacuer aujourd'hui l'île d'Adakalch, dans le Danube, qui sera occupée par les Autrichiens.

Filatures dans l'Inde.

Londres, 25—Le Guardian de Manchester dit: "Nous apprenons de Liverpool que des ordres ont été reçus à l'effet de fournir du coton américain aux filatures de Bombay dans l'Inde. Le coton ainsi fourni passera dans l'Inde sans payer de droit, tandis que le coton du même qualité dans ce pays paie un droit d'importation de cinq pour cent.

Les préparatifs de la Russie à la frontière autrichienne.

Londres, 25—Un citoyen américain, qui revient d'une tournée dans la Russie, dit que deux cent mille soldats russes se dirigent vers la frontière Gallicane de l'Autriche. Les garnisons de la Pologne ont reçu l'ordre de marcher vers le sud. Sur les chemins de fer qui conduisent à la frontière il y a plusieurs camps formés par des recrues.

A Moscou et à St. Pétersbourg on ne voit partout que des soldats et la conscription continue avec vigueur.

Le commissariat général achète en quantités énormes toutes sortes de fournitures.

Il y a parmi les hommes du peuple beaucoup d'amertume contre l'Angleterre. Les affaires sont actives, sauf le trafic étranger, qui est irrégulier à cause de la baisse dans le change.

L'anniversaire de la naissance de la reine d'Angleterre.

Constantinople, 25—Le prince Labanoff, ambassadeur russe, et le prince de Reuss, ambassadeur allemand, se sont rendus hier à l'ambassade anglaise pour présenter leurs compliments à M. Layard à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la reine d'Angleterre.

Les assurances du Monténégro.

Vienne, 25—Le Monténégro a donné au comte Audrassy l'assurance qu'il ne ferait rien contre la paix et qu'il entendait observer une attitude strictement défensive.

L'incendie des bâtiments de la Sublime Porte.

Constantinople, 25—Il est prouvé maintenant que l'incendie, qui a consumé une partie des bâtiments de la Sublime Porte, a été l'œuvre d'un incendiaire. Un dépôt d'un million et demi a été perdu.

Concentration de troupes dans la Finlande.

Londres, 25—Une dépêche spéciale de St. Petersbourg au Post dit que trois corps d'armée ont reçu l'ordre de se rendre en Finlande, où une force considérable a été concentrée déjà. Le gouvernement a ordonné qu'en cas de guerre l'équipage de tous les corsaires sont composé de matelots et de soldats de marine russes.

La probabilité d'une solution pacifique.

Londres, 25—Le correspondant du Times à Vienne rapporte qu'on est plus disposé, dans les cercles politiques en général, à espérer une solution pacifique de la question d'Orient. Il y a eu un échange d'idées entre l'Angleterre et l'Autriche et il est raisonnable de supposer que dans le cas où la Grande Bretagne s'entendrait avec la Russe, elle pourrait compter sur l'appui de l'Autriche.

Le Times dit dans un article éditorial, au sujet de la conférence du comte Schouvaloff, ambassadeur russe, et du marquis de Salisbury, ministre des affaires étrangères, qu'il y a lieu de penser, d'après l'impression favorable qui a été produite par les démarches du comte Schouvaloff, que le réglement de la question d'Orient se fera sans que la paix de l'Europe soit menacée.

Le journal de St-Petersbourg, faisant allusion à l'insistance de la presse anglaise sur l'acceptation de la traité de San Stefano en entier à la discussion du Congrès, dit que si l'on désire sérieusement la réunion du Congrès, il est à espérer qu'il se réunira.

Si malheureusement il ne se réunissait pas, ce ne serait pas la question de la forme qui l'en empêcherait. Dans tous les cas, le monde saura bientôt ce qu'il doit penser de tout cela.

Le Standard dit dans son édition de ce matin que le conseil des ministres a siégé trois heures hier et siégera encore aujourd'hui. Il ajoute: Nous pouvons révéler avec plus de confiance notre assertion que les difficultés paraissent devoir être surmontées.

La commission turco-russe.

Londres, 25,—La commission turco-russe qui n'a pas réussi à s'entendre sur une ligne de démarcation entre les forces russes et turques, se composait des commandants des différents corps d'armée et avait été formée à la suggestion du général Totleben pour éviter le danger d'un conflit armé, qu'un simple accident pourrait faire naître, vu la proximité des deux armées.

Partout où les soldats russes et turcs se rencontrent ils fraternisent très cordialement, et on ne redoute aucune collision en dépit du peu de succès de la commission. On a pensé cependant qu'il était mieux d'établir plus distinctement la ligne de démarcation.

L'état sanitaire des troupes russes s'est amélioré.

La goutte du prince Gortschakoff.

St. Pétersbourg, 25—Le prince Gortschakoff a eu nouvelle attaque de goutte.

Les réfugiés musulmans.

Constantinople, 25—Neuf mille réfugiés musulmans ont été envoyés en Asie. Il en reste des milliers, qui sont dans un état de détresse épouvantable.

Mort de la duchesse d'Argyle.

Londres, 25—La duchesse d'Argyle est morte.

WASHINGTON.

Nouveaux détails relativement au cyclone qui a visité les Etats de l'Ouest.

Washington, 25.—Les détails au sujet des ravages causés dans les Etats du Nord-Ouest par le cyclone arrivent très lentement. On rapporte que quinze personnes environ ont péri.

L'allocation pour l'Hôtel de la Monnaie de la Nlle-Orléans.

Washington, 25—Le bill du général Gibson, de la Louisiane, allouant $183,000 pour l'Hôtel de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, qui a passé la Chambre et qui est actuellement devant le Sénat, sera probablement adopté, le secrétaire Sherman ne devant pas s'y opposer.

Nouvelles Diverses.

Il n'y avait pas de quorum dans le comité du Sénat sur les élections et les priviléges pour commencer l'enquête relativement au cas de Butler versus Corbin.

Il n'y a pas eu de nominations concernant le Sud et pas de confirmations. Le Sénat a discuté le bill du District de Colombie jusqu'au moment de son ajournement.

Sénat.

Mr Sargent, de la Californie, a appelé la résolution jointe, déclarant que le traité entre l'Empire de la Chine et les Etats-Unis, autorisant une immigration illimitée, pourrait être modifié d'une manière avantageuse pour les deux pays, et appelant également l'attention de l'Exécutif sur ce sujet.

La résolution a été adoptée sans opposition.

Chambre des Représentants.

Le bill des allocations pour l'armée a encore occupé l'attention de la Chambre pendant toute la journée. Un amendement a été présenté sous la forme d'une nouvelle section, transférant l'administration des affaires indiennes au département de la guerre. Après de longs débats, Mr. Springer, de l'Illinois, Orateur temporaire, a décidé que l'amendement était à l'ordre. La Chambre s'est ajournée alors sans voter sur l'amendement.

Les chemins de fer Pacifique du Sud.

Le sénateur Lamar, du Mississippi, a répondu brièvement, devant le comité sur les chemins de fer, aux arguments du sénateur Johnston, de la Virginie.

Il a déclaré qu'il ne voyait pas comment il se faisait, que pour la simple raison que le chemin de fer Texas et Pacifique réclamait le secours du gouvernement pour construire une voie ferrée de 1400 milles, à travers un pays pour ainsi dire inhabité, il ne pourrait pas, par cela seul, construire une voie de 150 milles, sans le secours du gouvernement, à travers la section fertile qui s'étend de Shreveport au Mississippi.

Il est vrai que cette partie du chemin pourrait être complétée immédiatement, mais ce n'est pas cela qui assurerait la construction de la grande route transcontinentale qui doit relier l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique, dans une latitude sud.

Le sénateur Lamar, comme le sénateur Johnston, était en faveur d'un bill de compromis, l'année dernière; mais il s'est aperçu depuis qu'il fallait demander hardiment tout ce qui était nécessaire pour obtenir une voie ferrée allant jusqu'à la côte du Pacifique, les demi-mesures n'ayant aucune chance de succès.

Alex. Stephens veut être réélu.

Mr Alexander H. Stephens, de la Georgie, a écrit au colonel H. J. Wright, d'Augusta, Georgie, annonçant qu'il se porterait comme candidat pour une réélection.

Les victimes du cyclone.

Dubuque. Iowa, 25—Le cyclone a fait onze victimes à Mineral Point.

Les Féniens.

Montréal, 25.—A un banquet qui lui a été offert hier soir, le gouverneur-général a déclaré qu'il considérait que les rumeurs au sujet des mouvements des Féniens n'avaient pas d'importance réelle et qu'il s'agissait simplement d'une effervescence de la population irlandaise.

Il a admis que l'Irlande avait été traitée avec injustice dans le passé, mais il a ajouté que ce grief n'existait plus maintenant. Il ne croit pas que les Féniens tenteront rien de sérieux. S'il en était autrement, cependant, il agirait avec la plus grande vigueur.

Coup de bourse à Londres.

Londres, 25, 2 heures P. M—Il y a eu une baisse subite dans les valeurs étrangères à la Bourse, à cause d'une rumeur prétendant qu'il y avait division dans le cabinet. On n'a pu découvrir l'origine de cette rumeur. Le cabinet doit se réunir encore aujourd'hui pour prendre en considération les propositions soumises par le comte Schouvaloff,

Bourse de Londres.

Londres, 25.—Le journal Economist dit que le taux de l'escompte dans le marché est de deux pour cent. Il y a eu une hausse dans les valeurs, particulièrement les emprunts du gouvernement, par suite de la perspective favorable des affaires qui semble tendre au maintien de la paix.

La hausse a été générale pour toutes les sécurités étrangères, sauf les espagnoles et les brésiliennes.

La hausse considérable dans les fonds égyptiens a été l'événement financier important de la semaine.

Ce résultat peut être attribué aux nombreux achats français.

Les bons des E. U. ont encore avancé, et l'on peut dire qu'ils ont regagné tout ce qu'ils avaient perdu par suite de l'adoption du bill pour la remonétisation de l'argent.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 25, 1:30 P. M.—Long clear middles 23 et 3, short 24 et 3.

Liverpool, 25, 2:30 P. M.—Coton—ventes de 7 balles américaines. Futurs fermes. Uplands, sur la base du Low Middling, à livrer août et septembre 6 3/32 à 3/4, septembre et octobre 6 11/32; nouvelle récolte, à livrer novembre 6 7/32.

Paris, 16—1:30 P. M.—Rentes 110 et 2 1/2.

New York, 25.—L'or a ouvert à 1.

Londres, 25, 1:30 P M—Consols 96 1/2.

Londres, 25, 2 P M—Consols 96 9/16.

Liverpool, 25, midi—Coton actif et ferme; Middling Uplands 6 3/16, Middling Orleans 10. Spéculation et exportation 2. Pas de recettes. Futurs 1/32 et 1/16 meilleur marché. Uplands sur la base du Low Middling, livraison mai, 6 1/8, juin et juillet 6 1/8, juillet et août 6 3/16, août et septembre 6 1/4, septembre et octobre 6 5/16; expédié avril sur voilier 6 3/16; nouvelle récolte expédiée octobre et novembre sur voilier 6 7/32, novembre et décembre 6 3/16.

Marchés américains.

New York, 25 P. M.—Argent facile à la cloture à 2 1/2, sterling calme à 4,84 3/4, l'or ferme à la cloture à 100 7/8, gouvernement ferme, nouveaux 5 1,05 3/4, state bonds fermes.

New York, 23, au soir—Coton, recettes nettes, 707; brutes 2500; futures, fermes à la clôture. Ventes 41,000 balles; mai 11,36 à 11,37, juin 11,37 à 11,38, juillet 11,49, août 11,53.

New York, 25—Stocks forts, argent à 2 1/2 à 3, or 7/8, change—long 484 3/4, court 487, Bons d'Etats fermes, Gouvernements forts.

Futurs, fermes. Mai 11.33 à 8, juin 37 à 40, juillet 47 à 50, août 51 à 3, septembre 13 à 16, octobre 10.90 à 93.

New York, 25—Coton ferme. Uplands 11 1/8, Orléans 11 1/4. Ventes du jour, 1089 balles; recettes nettes de consolidés 3058; exporté en Grande Bretagne 918.

Tableaux des Banques.

New York, 25—Les emprunts ont augmenté de $875,000, les Legal Tenders de $3,000,000; les espèces ont diminué de $3,250,000, les dépôts de $625,000, les fonds de réserve $24,100. Les banques ont en caisse $14,250,000 de plus que n'exige la loi.

Passes.

Port Eads, 25, 6 P. M.—Vent léger du sud-ouest. Pas d'arrivages ni de départs.

Passe du Sud-Ouest, 25, 6 P. M.—Vent du sud-ouest. Pas d'arrivages ni de départs.

Port Eads, 25, midi.—Vent du sud-est, léger.

Arrivés: barque espagnole Rosita, en 8 jours de Matanzas; goëlette Clara L. Dyer, en 4 1/2 jours de Ruatan; goëlette Jennie Wood, en 5 1/2 jours d'Utilla; goëlette américaine Wm D. Daisly, en 6 jours de Kingston; sur la barre, en destination du dehors, steamship Persian.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 25—Le fleuve a baissé de 16 pouces et a maintenant 24 pieds 1 pouce. Temps clair. Maximum du thermomètre 86.

Shreveport, 25—Parti: Bonnie Lee pour la Nlle-Orléans. Temps couvert et chaud. La rivière a baissé de 4 pouces.

Cincinnati, 25—La rivière a 16 pieds et baisse. Temps chaud et couvert. Parti, le Schenck, pour N. Orléans.

Pittsburg, 25—La rivière a 4 pieds 6 six pouces et reste stationnaire. Temps clair et chaud.

Cairo, 25—Arrivé, le Maud, de St-Louis, à 1 A. M.; Scudder, de St-Louis, à 2 P. M.; Partis, Maude, pour Vicksburg, à 2 A. M.; Scudder, pour N. Orléans, à 8 P. M. Fleuve, 32 pieds 5 pouces, montant. Temps couvert et chaud; pluie toute l'après-midi.

St-Louis, 25—Arrivé: Howard de la Nlle-Orléans. Partis: Lake Superior et Gilmore de la Nouvelle-Orléans.

Le fleuve a 22 pieds 9 pouces et monte. Il plu presque toute la journée.

Louisville, 25—La rivière a baissé de 8 pieds 8 pouces dans le canal. Pluie.

REMÈDES PATENTÉS.—Les remèdes patentés français inspirent une confiance générale. Que de maux n'ont-ils pas guéris! Parmi ces remèdes, il y en a beaucoup de célèbres et de justement célèbres; il y en a même qui sont universellement populaires. Seulement, il faut se procurer les remèdes patentés véritables, et pour cela il faut s'adresser chez les pharmaciens-droguistes qui jouissent pleinement de la confiance publique et nous citerons à ce propos la pharmacie de M. H. J. Rivet, importateur de médicaments patentés français. On est sûr de trouver chez lui, 37 rue de Chartres et 96 rue Bienville, les véritables articles les plus justement estimés de la pharmacie exotique surtout de la pharmacie française dont l'efficacité est vraiment merveilleuse. M. Rivet est en même temps propriétaire des fameux Bitters Peychaud et a toujours en magasin le "Texas Cotton Worm Destroyer."

—La manufacture de bougies d'Amsterdam fait élever au Champ-de-Mars un édifice sur colonnes sculptées d'une hauteur de 16 mètres. Le tout est en stéarine et d'un poids de 40.000 kil.

—1,400 anguilles ont été introduites dans le bassin de l'aquarium d'eau douce du Trocadéro.

PIANOS ET ORGUES.—Nous recommandons à l'attention du public musicien l'annonce de M. Philip Werlein qui a dans son vaste magasin, rue du Canal 135, un magnifique stock de pianos et orgues. Parmi les pianos sont ceux de la fameuse fabrique de Chickering qui peuvent avoir des égaux mais qui n'ont pas de supérieurs. Nous ajouterons à ces instruments les pianos de Matushek et Hardman, fort estimés aussi et qui jouissent d'une grande faveur dans le monde musical. Tous ces instruments gardent le son fort longtemps et la sonorité en est des plus agréables. Parmi les orgues sont les instruments d'Estey, Mason et Hamlin dont les qualités sont vraiment supérieures. M. Philip Werlein offre aux acheteurs les conditions les plus libérales et ses prix sont des plus modérés.

OFFICIEL.

Comité Central de l'Etat.

Salle du Comité Central de l'Etat.
Parti démocrate conservateur de l'Etat.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1878.

Le comité s'est réuni aujourd'hui, à sept heures et demie du soir, conformément à l'appel. Le col. I. W. Patton occupait le fauteuil du président et un quorum était présent.

Les résolutions suivantes ont été lues et adoptées:

Il est résolu que la convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu le premier lundi d'août 1878.

Il est résolu qu'une convention du parti démocrate conservateur de la Louisiane aura lieu, à Baton-Rouge, à l'effet de désigner un candidat aux fonctions de Trésorier d'Etat et de représentants, au Congrès, des différents districts congressionnels de l'Etat.

Il est résolu que la représentation, à la convention, sera d'un délégué par chaque deux cents votes donnés, en 1876, au candidat démocrate conservateur aux fonctions de gouverneur, et d'un délégué par chaque nombre qui sera au-dessous de 200 et excédera 100.

Il est résolu que des dissensions ayant existé, dans certaines paroisses, à la dernière campagne,—dissensions à la suite desquelles des factions ont désigné deux listes de candidat—ce qui a fait perdre au parti démocrate conservateur plusieurs membres de la Législature; ces dissensions, si elles continuent, devant être un danger imminent pour les candidatures de démocrates dans certaines localités—le Président du Comité Central de l'Etat est autorisé à appeler une convention et prendre toutes les dispositions nécessaires en vue des élections primaires dans une paroisse quelconque, dans un ward quelconque de la Nouvelle-Orléans, où des factions refuseront de s'unir dans une convention, dans les quarante jours qui suivront la réunion de la convention d'Etat.

Sur motion, le comité s'est ensuite ajourné.

PHILIPPE POWER Jr, secrétaire.

P. J. SULLIVAN, sous-secrétaire.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, soir, 25 mai 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Échanges.	Balances.
25 Mai	$ 989,823 10	151,094 22
Même temps la semaine der.	$763,361 87	873,724 63
Total la semaine dernière	5,669,896 50	762,002 19
Total la semaine précédente	6,386,700 04	966,737 37

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires de vendredi, 24 mai 1878:

Ressources:	
Espèces (métal, moy.)	253,233 41
Billets des E.-U. et des Banques Nationales, (moyenne)	3,419,884 05
Autres items, comptant (moyenne)	16,531 34
Change à vue sur N. Y. (moyenne)	2,469,540 91
Change étranger (moy.)	503,534 04
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne)	158,995 57
Prêts et escomptes (moyenne)	9,404,770 02
Autres actifs comptant (moyenne)	4,320,964 44
	$20,547,453 78
Passif:	
Circulation (moyenne)	1,163,019 50
Dépôts (moyenne nette après échanges)	11,532,826 78
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.)	632,999 05
Autres passifs à des banques et des banquiers	510,149 36
Autres passifs comptant (moyenne)	67,909 63
	$13,906,904 32

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces		$5,000
Currency	$255,000	
Prêts		$195,000
Dépôts		235,000

Le marché monétaire est resté calme et facile aujourd'hui. Les billets du commerce et les prêts reposant sur des garanties collatérales n'ont pas varié.

Rien de nouveau dans les actions qui sont toujours négligées.

Il s'est déclaré une nouvelle baisse dans les consolidés de l'Etat, lesquels ont fermé à 74 7/8 à 75 1/8 contre 75 1/4 à 75 1/2, hier.

Les bons à prime se sont affermis. Taux, à la clôture, 34 à 34 1/4 contre 33 3/4 à 34, hier.

Les bons consolidés de la ville ont été offerts à 40 1/2; on n'a voulu donner que 39 1/2.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à 34 à 35; le scrip de la ville à 34 à — celui de 1874, 36 à 39 celui de 1875, 33 3/4 à 34 3/8 celui de 1876, à — à 34 5/8 celui de 1877.

—La ville tirera 65 séries de bons à prime en juillet et 40 en octobre.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent par an, les Nos 1 à 9 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, le papier hypothécaire Nos 1 à 8 1/2 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 7/8 à 101 1/8 contre 100 7/8 à New York, et fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places. Les transactions sont: $3000 à 101, $5000 et $6000 à 101 1/8.

Dans le change étranger la seule vente (annoncée) est de 10,000 livres sterling connaissement à 485 1/2 à 486.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 485 à 486 le connaissement et le clear No 1, — à 489 les traites des banques, — à 489 1/2 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 516 7/8 à 5 16 1/4 les traites de commerce.

Les ventes (annoncées) de change à vue, sur New-York, ont eu lieu à 1/8, à 3/16 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime. Le change du commerce, à vue, a encore été coté à 1/8 à 3/16.

Ventes du New Orleans Stock Exchange.

1er appel à 10 A. M.		
$23,000	Premium Bonds	33 3/4
Deuxième appel à 12 M.		
$50,000	State Consols	75 1/8
15,000	Premium Bonds	34
3,000	City scrip (1874)	37
3me appel à 2 h. P. M.		
$39,000	State Consols	75
5,000	Premium Bonds	34 1/8
2,000	City scrip (1876)	34 1/8

Opérations hors de l'Exchange.

Avant le 1er appel.		
$25,000	State consols	75 1/4
25,000	do	75
Entre le 1er et 2d appel.		
$15,000	State consols	75 1/4
10,000	do	75 1/8
5,000	do	75
5,000	Premium Bonds	33 7/8
5,000	do	33 7/8
10,000	do	33 7/8
20,000	U. S. 4's per cents à	100
Entre le 2e et le 3e appel.		
$41,000	State consols	[illegible]
10,000	do	[illegible]
20,000	do	[illegible]
40,000	do	[illegible]
6,000	do	75
10,000	do	75
35,000	do	75
6,000	do	74 7/8
10,000	do	74 7/8
50,000	Premium bonds	34 1/4
10,000	do	34 1/4
9 actions	Merchants Ins Co	$43 50
Après le 3e appel.		
$25,000	State consols	75
50,000	Premium bonds	34 1/8

Les ventes rapportées hors de l'Exchange comprennent: $291,000 State consols et $85,000 Premium bonds.

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or americain	101	@ 101 1/8
Argent américain, nouvelle émission	99	@ pair
Piastres mexicaines, Or	92 3/4	@ 93 3/4
Pièces de 5 francs, valeur en or	85	@ —
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3,80	@ —
Souveraine	4,80	@ —
Pièces de .. thalers	7,60	@ —
Doublons espagnols	15.65	@ —
Doublons patriotes	15.60	@ —
Doublons mexicains	15,25	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25	@ —
Or de l'Amérique du Sud	85c.	par piast.
20 marcs prussiens	4.60	@ 4,75
Or de la Californie	9 98	p 0/0 esc.
Or americain, poids léger	97	@ pair p. pap monnaie
Or américain mutilé	5 p. 0/0	escompte

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange.—3 P. M.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	—	94
Citizens	100	63 1/2	66
Citizens Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	102 1/2	—
Hibernia National	100	92 1/2	—
Lafayette	50	10 1/2	12
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	100	101 1/2
Mechanics' & Traders	30	7 3/4	8 1/2
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	84	—
N. O. National	100	82	85
People's	50	42	—
Southern	50	—	45
State National	100	—	—
Union National	100	74	—
Workingmen's	25	13	14
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	72	73 1/2
Factors and Traders Ins	100	102 1/2	104
Firemen's	100	52	—
Germania Insurance Co	100	43	55
Hibernia Insurance	100	85 1/2	—
Home Insurance	40	23	25
Hope Insurance	100	—	46
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	43	45
Mechanics' & Traders Ins	100	80	83
N. Orleans Insurance As.	30	26	26 1/2
New Orleans Ins Co	50	42 1/2	43 1/2
People's Insurance	25	19	21
Sun Mutual Insurance	100	104	107
Teutonia	100	77	79
Union Insurance	100	29	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	127	130
Crescent City	50	15	—
Canal and Claiborne	100	1	5
New Orleans City	100	—	141 1/2
Orleans	50	19	22
St. Charles Street	50	77	77 3/4
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	115
Crescent City Oil Co	100	—	100
C. City Slaughter House	50	26	28 1/2
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	60
Louisiana Ice Manu Co	50	—	26
Louisiana Levee Co. préféré	15	25c.	70 c.
Louisiana State Lottery Company	100	70	80
Louisiana Oil Company	100	88	91
Levee Steam Cotton Press	100	—	32 1/2
La. Cotton Tie Co	100	—	—
Lamar's Fireless Engine Company	100	1 1/2	2 1/2
Gas Company	100	103 1/2	106
N. O. Waterworks Co	—	34 1/4	34 3/4
Odd Fellows Hall	10	—	—
Planters Oil Co	100	—	92
Sugar Shed Company	60	81 1/2	84
St. Charles Hotel	25	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Variétés Theatre Ass.	1,500	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

	Offre	Demande
Consolidé 7 p. c.	75 1/4	75 1/2

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums Issued 1875		33 3/4	34
Premium drawn number			
Consolidated Issued 1852	1892	39 3/4	40 1/2
Wharf Improvement Issued 1870	1890	—	—
Bons Divers.	Echéance		
Canal & Claib St rr mort	1879	70	—
C C Slaughter H mortgage	1881	100	—
Jefferson City GasLight Co	1890	—	—
St. Charles Hotel mort	1880	103 1/2	—
New Orleans St Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort	1886	100	—
Jack. R. R. 2d mor coup	1890	100	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	90	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	25	—
Miss Cen. R. R. 1st mort	1884	92	—
Miss Cen. R. R. 2d mort	1886	83 1/2	87
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	25	—
Certificats et Warrants.			
City Scrip 1874		34	34 1/2
1875		36	38
1876		34	34 1/2
1877		24	34 1/2
Half paid Coupons		34 1/2	35
Levee warrants		90	91
State War'ts '7? recevables pour licences		—	—
State War'ts '78 recevables pour taxes		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 With February, 1876, coupon on

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 25 Mai 1878.

COTON.—Il s'est vendu aujourd'hui 3000 balles à des prix plus fermes, exigeant une hausse dans nos cotes de 1/16c. pour le low middling et les qualités supérieures, et de 1/8 à 1/4c. pour les qualités inférieures.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Ex.
Inferior	7 1/2 @ 8	—
Low ordinary	8 1/2 @ 8 3/4	8 5/8
Ordinary	8 7/8 @ 9 1/4	9
Strict ordinary	9 1/4 @ 9 3/8	—
Good ordinary	9 3/8 @ 9 5/8	9 1/2
Strict good ord	9 5/8 @ 9 3/4	—
Low middling	10 @ 10 1/4	10 1/8
Strict low midd	10 3/8 @ 10 1/2	—
Middling	10 5/8 @ 11	10 7/8
Strict middling	11 @ 11 1/4	—
Good middling	11 1/2 @ 11 5/8	11 5/8
Middling fair	11 3/4 @ 11 7/8	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 5/8 c., à Mobile 10 1/2, à Savannah à 10 1/2, à Charleston 10 1/2 à 10 5/8, à Wilmington 10 1/4, à Norfolk 10 1/2 à 10 5/8, à Baltimore 10 7/8, à New-York 11 1/8, à Boston 11 1/4, à Memphis 10 3/4, à Augusta 10 1/2, à Philadelphie 11 1/4, à Cincinnati 10 7/8 et à St. Louis 10 5/8.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,568
Arrivé depuis le dernier état	1083	
Précédemment	1,654,140	1,655,223
Total		1,676,791
Exporté aujourd.	509	
Expédié précéd.	1,592,567	1,593,076
Stock sur place et à bord		83,715
Stock (même temps l'année dernière)		148,748

Les exportations d'aujourd'hui comprennent 320 balles.

SUCRE—Reçu ce matin 120 boucauts. Exporté 3 boucauts, 38 barils. Prix ferme. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

MELASSE—Reçu 58 barils. Exporté 28. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

FARINE—Reçu ce matin 1483 barils. Exporté 18. Le stock est très faible et l'assortiment pauvre. Vendu 1181 barils aux prix suivants: low treble extra $4,62 1/2 à $5,00, good treble $5,50, choix extra $5,75 à $6.

Nous cotons: common $3,00, fine $3,25, superfine $3,50, single extra $4, double extra $4,25 à $4,50, low treble extra 4,75, good treble extra 5,25 à 5,50, choix treble $5,50 à 6,75, choix extra $5,75 à 6; choix family et fancy $6 à $6,25.

VIANDES SALÉES SECHES.—Nous cotons: Epaules loose 3 3/8, packed 3 3/4 la livre; au détail, épaules 4, clear rib sides 4 3/4, clear sides 4 3/4.

JAMBONS—Le choix sugar cured petite grosseur est en bonne demande et vaut 9 1/2 à 9c. la livre; average 8 1/4 à 8 1/2, large 7 1/2 à 8, uncanvassed 6 1/2 à 7.

GRAISSE—En tierçons, packers 6 3/4 à 7 c.. Refined 7 1/8 à 7 1/4 c., en barillets packers 7 1/4 à 7 1/2 c., refined 7 1/2 à 7 3/4, en baquets 7 1/4 à 7 1/2.

BACON—Epaules 4 3/8 à 4 1/2, clear rib sides 5 3/8 à 5 1/2, clear sides 5 5/8 à 5 3/4 c. Au détail épaules 4 3/4, clear rib sides 5 3/4, clear sides 6.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et vaut 7 1/2.

PORC—Une offre de $8,90 pour 100 barils choix Cincinnati et une autre de $9 ont été refusées; cependant quelques ventes se sont faites à $9; au détail mess $9,25 à $9,50.

WHISKEY—Le rectifié vaut $1,03 à $1,05 le gallon, le Bourbon $1,50 à $1,75 pour le nouveau et $2,25 à $3 pour le vieux.

MAIS—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 1769 sacs. Vendu 2730 sacs dont 300 jaune mêlé à 54c. 230 jaune à 55, 500 blanc à 55 et 1700 blanc à 56 le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Reçu 50,117 boisseaux. Il s'est vendu jeudi 10,000 boisseaux jaune à 48 c. On offre le mixed No 2 à livrer 1ère quinzaine de juin à 45c. le boisseau, et le blanc est coté 47 à 48c. le boisseau.

AVOINE—Reçu 1172 sacs. Vendu 900 sacs, dont 300 et 600 choix Galena à 35 c. le boisseau.

SON—Reçu 530 sacs. Exporté 108. Port stock. Vendu 150 sacs à 75c. les 100 livres.

FOIN—Reçu 611 balles. Nous cotons: ordinaire $8 à $9, prime $11 à $12, choix $15 le tonneau.

BLE—Reçu ce matin 85,100 boisseaux. On offre le Spring No 2 à $1,14 et le Red winter à $1,16 à $1,17 le boisseau.

LAINE—Nous cotons: Burry 8 à 10c la livre, Louisiana clear 19 à 20, Clear Lake 21 1/2 à 22 la livre.

MOUSSE.—Bonne demande pour les meilleures qualités. Nous cotons: mousse grise 1 c. à 1 1/2 c. la livre; mêlé 3 c. noire 3 1/2 à 4.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3,00 la douzaine, les poulets $2 à $3, les canards $2 à $2,50, les oies $3 à $4, les dindes $12 la douzaine.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest valent de 9 à 11c., ceux de la Louisiane de 10 à 12c. la douzaine.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery fine 27 à —, Western do fine 25 à 27 cts, New York Dairy fine il n'y en a pas en ville, western dairy fine 20 à 22 c; western dairy prime 18 à 17c, western dairy good 14c, western dairy fair 10 à 12c par livre.

POMMES DE TERRE, &c.—Le stock de pommes de terre de l'Ouest est faible; les Peach Blows valent $1 à $1,25 le baril; celles de la Louisiane 2,25 à 2,50 le baril; les oignons de la Louisiane 2,50 à 2,75 le baril.

CAFÉ.—Stock en première mains 1,820 sacs, en mains des marchands 2,000.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 14 3/4 à 15c. (or) la livre; fair 16 1/4 à 16 1/2; good 17 à 17 1/4; prime 17 3/4 à 18. Au détail, ordinaire 15 à 15 1/4c. or; fair 16 1/2 à 16 3/4; good 17 1/4 à 17 1/2; prime 18 à 18 1/4.

Nous sommes redevables à MM. Johnston, Gordon & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 11 mai. Achats depuis le 10 pour l'Europe 12,000 sacs, pour les Etats-Unis 22,000. Stock 35,000. Cotes: superiors 6,800, 1st good 6,500, 1st ordinary 6,100, regulars 5,300.

SEL—Stock considérable et demande modérée. Nous cotons Coarse 85 à 90c, fine 1,05 à 1,15 le sac. Livré au débarcadère de bateau ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Island 85 à 90 le sac, table ou poches 1 1/4 à 7 selon la grosseur.

RIZ—Pas d'arrivages. Nous cotons:

	Par livre.
Clean No 2	4 1/2 @ 4 3/4
Common	5 3/4 @ 6—
Ordinaire	6 1/8 @ 6 1/4
Good	6 3/8 @ 6 1/2
Prime	6 7/8 @ 7—

PEAUX—Nous cotons: Country green 6 à 6 3/4, dry salted 9 à 9 1/2, dry flint 11 à 12c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres, 7 1/2c., au-dessous de 70 à 84, 8c., en dessous 70, 7c., peaux de vaches 5 à 6c. la livre, kips 20 à 24 livres à 7 à 8c, kips 25 à 30 livres, à 6 à 7c., peaux de veaux, 75c. chaque; cire 24c. la livre, cornes 6c. pièce.

COW PEAS—En demande. Whippoorwill 90c. mixed 90 à 95c, choix mixed $1, clay $1,20 à $1,25.

DOUVES EN CHÊNE—Les arrivages sont fortes et la demande modérée. Les prix qui suivent sont les cotes pour les douves livrées aux navires: extra pipe, 60 pouces 165 à 170; extra pipe 56 pouces $130 à 140, light pipe 56 à 60 pouces $100 à 110; extra boucauts 48 pouces $110 à 125; extra claret $80 à 105. Les douves No 1, en chalands, $110 à 125; pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D. BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. 23 nov—1 an

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 25 MAI 1878.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Vidal Sala, Ojinaga, Barcelone via Havane
Steamship Margaret, Baker, Key West via Cedar Keys
Steamship (ang) Muriel, Gifford, Liverpool
Barque (fran) Alphonse et Marie, Privat, Brême

ARRIVES.

Navire (ang) Sciota, Mitchell, Havre
Barque (esp) Carlota, Sampera, Havane
Brick Carrie Bertha, Hall, Matanzas
Goëlette Robert Ruff, Briggs, Havane
Goëlette W D Daisly, ..., Kingston, Jamaïque
Goëlette Jennie Wood, Smith, Utilla
Goëlette Clara L. Dyer, Beers, Ile Ruatan

BATEAUX A VAPEUR.

Hy C Yeager, Van Hook, de St. Louis
Wild Gazelle, Hamilton, du bas du fleuve
Isabel, O'Pry, de Port Eads
Texas, Kes, de Shreveport
Assumption, Gillen, de Shreveport
Martha, Bassett, de Port Eads
Ouachita Belle, Libano, de Bayou Sara

Arrivées de Flatboats.

5 Flatboats de Freeman du Tennessee—150 m merrains
Flatboats de Halleca du Mississippi—25 m merrains

EXPORTATIONS.

BARCELONE VIA HAVANE—par steamship Vidal Sala—189 balles coton, 250 tierçons saindoux, 61 demi barriques suif, 466 sacs son, 350 barils amidon, 61 balles foin, 6000 merrains, 19,905 25/56 boisseaux seigle en grenier, 11,010 55/56 boisseaux mais en grenier.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—par steamship Margaret—Key West—200 barils farine, 50 tierçons lard, 2500 sacs mais, 40 tierçons graisse, 95 tierçons jambons, 6 barils résine, 1 piano—Cedar Keys—625 barils farine, 25 barils farine de maïs, 39 barils gru, 34 barils biscuits, 10 barils sucre, 14 barils whisky, 17 barils porc, 21 boucauts bacon, 104 sacs mais, 50 sacs avoine, 16 sacs son, 7 tierçons jambons, 40 colis divers.

LIVERPOOL—par steamship Muriel—3201 balles coton, 1261 barils farine, 571 sacs mais, 400 merrains, 32,000 boisseaux mais en grenier.

BREME—par barque Alphonse et Marie—2 colis m'dises, 35 000 boisseaux mais en grenier.

IMPORTATIONS.

ILE RUATAN—par goelette Clara L. Dyer—1500 regimes bananes, 4000 ... bananes, 2500 cocos.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer Hy C Yeager—29 boucauts tabac, 5 balles coton, et frêt assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Wild Gazelle—divers à ordre.

PORT EADS—par steamer Isabel—68 barils riz.

SHREVEPORT—par steamer Texas—594 balles coton, 72 sacs graines coton, 650 sacs tourteaux, 75 barils huile, 101 têtes bestiaux.

SHREVEPORT—par steamer Assumption—85 balles coton, 7 boucauts sucre, 11 têtes bestiaux, 49 sacs graines coton.

PORT EADS—par steamer Martha—2 barils sucre, 11 boucauts sucre, 6 barils mélasse.

BAYOU SARA—par steamer Ouachita Belle—4 balles coton, 100 boucauts sucre, 50 barils mélasse, 2 sacs graines coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—240 balles coton, 2 boucauts sucre, 6 barils mélasse.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—11 balles coton et divers.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—130 balles coton.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1252	669	787
Veaux	964	319	92
Cochons	299	155	377
Moutons	32	631	...
Vaches à lait	19	14	38

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute	4 1/2 @ c
do 1re qualité	3 1/2 @ 4c
do 2e do	3 @ — c
do 3e do	— @ — c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 @ $—
do 1re qualité	$20 @ —
do 2e do	$15 @ $20
do 3e do	$10 @ $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	3 1/2 @ 4 1/2c
do 2e do	3 @ —
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qual., par tête	$4 00 @ $ —
do 2e do	$2 50 @ $3 00
do 3e do	$2 00 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00 @ $90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 @ $70
Vaches du Texas avec veaux	$ — @ $ —
Veaux, 1re qual., par tête	$8 00 @ $9
do 2e "	$7 00 @ $ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ $13
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00 @ $10

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 18 mai
Steamship New York, Quick ... parti 18 mai
Goëlette A. Denike, Jones ... partie 11 mai

BATH (Me)

Schooner Cyrus Hall, Howes ... parti 18 mai
Goëlette John R. Kraus, Parker ... partie 11 mai

LIVERPOOL.

Navire Peerless, Anderson ... parti 9 avril
Barque Lydia, Lancaster ... partie 26 mars

DUBLIN.

Navire Samaria, Patten ... parti 30 mars

WESTPORT.

Barque Tyes Dubrovacki, Turconovich ... mars

HAVRE.

Barque Bridgeport, Morgan ... partie 29 avril
Navire John Watt, Doane ... parti 10 avril
Navire ..., Mitchell ... parti 28 mars
Barque Hamlet, Nielsen ... partie 3 mars
Navire Union, Greenland ... parti 4 mars

ROUEN.

Barque New Brunswick, Stevens ... exp. 8 avril

NANTES.

Barque Hjem, Gar... ... partie 13 mars

ROTTERDAM.

Barque ... exp. 6 avril

MALAGA.

Barque ..., Catjacinch ... partie à mars

CADIX

Goëlette John Ryan ...

GENES

Barque Louisiana, Gambini ... exp. ...